LA COMMUNICATION TECHNICO-SCIENTIFIQUE ET LA FORMATION DES TRADUCTEURS SPÉCIALISÉS AU XXE SIÈCLE EN ROUMANIE

Daniela CATAU-VERES

Université "Stefan cel Mare" de Suceava, Roumanie danielaveres@yahoo.fr

Résumé: La distinction entre la traduction générale et la traduction spécialisée a préoccupé au fil du temps les théoriciens de la traduction, les praticiens et les formateurs du domaine, tant dans le milieu universitaire roumain qu'international. Si la traduction des textes scientifiques ou techniques est un processus de transposition de la dénotation, les textes littéraires, par exemple, impliquent une transformation et une transposition des connotations. En contraste avec les traductions spécialisées, les traductions littéraires nécessitent une virtuosité, un certain « sens du rythme de la langue et un façonnement continu du matériau linguistique qui oppose une résistance spécifique, l'expérience de la littérarité et de la littéralité, la tension continue entre le dénotatif et le connotatif, l'expérience culturelle ». La formation des traducteurs spécialisés dans l'espace roumain commence à la fin du XXe siècle, plus précisément à la frontière entre les deux siècles, en 2002, dans des centres universitaires comme Cluj et Bucarest, où sont établis deux masters en interprétation de conférence. Cela répondait à la nécessité de spécialistes de l'interprétation sur le marché européen, sous la pression historique de l'adhésion imminente de la Roumanie à l'Union européenne, effective en janvier 2007. Depuis lors, la spécialisation des traducteurs s'est généralisée dans les universités roumaines, avec la création de programmes de master en traductions spécialisées.

Mots-clés: traducteur spécialisé, milieu universitaire roumain, dénotation, connotation, communication technico-scientifique

Abstract: The distinction between general translation and specialized translation has been a concern over time for translation theorists, practitioners, and trainers, both in the Romanian and international academic environments. While the translation of scientific or technical texts is a process of transposing denotation, literary texts, for example, involve a transformation and transposition of connotations. In contrast to specialized translations, literary translations require virtuosity, a certain "sense of the rhythm of the

language and a continuous shaping of the linguistic material that opposes specific resistance, the experience of literariness and literalness, the ongoing tension between denotative and connotative, and cultural experience." The training of specialized translators in the Romanian space began at the end of the 20th century, more precisely at the turn of the century, in 2002, in university centers like Cluj and Bucharest, where two master's programs in conference interpreting were established. This addressed the need for specialized interpreters in the European market, under the historical pressure of Romania's imminent accession to the European Union, which occurred in January 2007. Since then, the specialization of translators has become widespread in Romanian universities, with the creation of master's programs in specialized translations.

Keywords: specialized translator, Romanian academic environment, denotation, connotation, Technical and scientific communication

Traduction générale vs. Traduction spécialisée. Le portrait du traducteur spécialisé

Dans ses travaux sur le métier de traducteur, Daniel Gouadec propose une distinction claire entre le métier de traducteur généraliste et celui de traducteur spécialisé. Ainsi, le traducteur généraliste traduit des documents qui n'appartiennent pas à un domaine particulier, mais à des domaines variés, entrant en contact avec une clientèle diversifiée, ce qui lui confère le statut de traducteur polyvalent. En revanche, le traducteur spécialisé a le privilège de traiter exclusivement et principalement des documents appartenant à un genre spécialisé, à un certain domaine professionnel très spécifique. Le caractère spécialisé peut renvoyer à la fois au contenu de la traduction (à partir de champs clairement précisés) et à sa forme (format, support matériel). (Gouadec 2002 : 44-50)

Cette différenciation entre traduction générale et traduction spécialisée a préoccupé au fil du temps les théoriciens de la traduction, les praticiens et les formateurs du domaine, dans le milieu universitaire roumain et international. En Roumanie, après l'an 2000, la traduction spécialisée a attiré l'attention des spécialistes et, au niveau universitaire, des colloques ont été organisés, au sein desquels les concepts de traduction générale et de traduction spécialisée ont été clairement définis (par exemple, l'Université de Craiova organise en 2009 le Colloque international « Théorie, pratique et didactique de la traduction spécialisée », suivie par l'Université de Timisoara qui, en 2010, organise le Colloque international sur les compétences en traduction et

interprétation spécialisées des traducteurs et interprètes afin de s'intégrer au marché du travail actuel). Traducteurs, praticiens, formateurs, terminologues ont présenté des communications à travers lesquelles ils ont théorisé la traduction spécialisée, la définissant et proposant des typologies, des classifications et différentes approches taxonomiques. Si la traduction de textes scientifiques ou techniques est un processus de transposition de dénotation, les textes littéraires, quant à eux, impliquent une transformation et une transposition de connotations. Contrairement aux traductions spécialisées, les traductions littéraires exigent de la virtuosité, un certain « sens du rythme de la langue et une mise en forme continue du matériel linguistique qui offre une résistance spécifique, l'expérience de la littérarité et de la littéralité, la tension continue entre dénotatif et connotatif, une expérience culturelle », comme le souligne dans une communication de 2009 Mariana Bara, chercheuse à l'Institut européen roumain. (Bara 2009 : 151) Par ailleurs, la littérature spécialisée propose une différenciation terminologique entre la traduction spécialisée (l'expression désignant la traduction de textes issus de domaines spécialisés, tels que la religion, le domaine juridique, la médecine, l'économie etc.) et la traduction technique (le terme désignant la strictement à la traduction de textes techniques, comme l'explique Titela Vîlceanu qui fait écho à Jody Byrne (2006:3) (Vîlceanu 2009:170). Une autre segmentation terminologique est proposée au sein même du concept de traduction spécialisée, qui pourrait se subdiviser en traduction technique et traduction scientifique, qui font toutes les deux références à la traduction de langages spécialisées. La différence entre technique vs. scientifique vient de « la manière de présenter et d'utiliser l'information » : la traduction technique a un côté applicatif très prononcé, « le langage utilisé étant à la frontière entre le langage scientifique et le langage commun », comme le souligne Titela Vîlceanu (2009 : 170), en s'inspirant de la théorie de Douglas Robinson (2003 : 163-164), qui parle du côté pragmatique-fonctionnel de la traduction technique, car les traducteurs ne traduisent pas des mots, mais ce que les gens font à partir de mots. Comme le stipule la Résolution C411/1998 du Conseil de l'Europe, la traduction technique, comme tout type de traduction, est un acte de communication et de médiation culturelle, avec la mention de l'obligation de traduire les textes techniques pour les consommateurs, qui ont le droit d'accéder à ce type d'informations dans leur langue maternelle.

Rédigé dans un langage spécialisé, le texte technique a vocation à communiquer une information, plus qu'à constituer un vecteur créatif. Le langage utilisé appartient à un domaine professionnel qui possède sa propre terminologie, sa syntaxe et sa phraséologie. Cela se traduit par un degré de difficulté plus élevé pour la traduction spécialisée que pour la traduction générale. Ces aspects sont détaillés par Isabel Gonzalez Rey dans une

communication intitulée « Les enjeux de la phraséologie en matière de traduction spécialisée » (2009 : 41). Ayant moins de défis culturels à relever, le traducteur de textes spécialisés est toujours confronté à des aspects liés à la maîtrise et à l'assimilation des technolectes, qui exigent du traducteur une série de compétences spécifiques aux textes abordés, d'ordre traductif, méthodologique, thématique et terminologique, tout comme un traducteur littéraire doit se familiariser avec les idiolectes des auteurs et les sociolectes des personnages. (Lungu-Badea, 2004 a) Les textes spécialisés sont moins centrés sur l'auteur, ils sont objectifs, ils véhiculent des informations qui donnent généralement lieu à une interprétation unique et ne mettent pas l'accent sur la valorisation esthétique, comme le souligne Georgiana Lungu-Badea dans son article consacré à la traduction spécialisée, de 2004. Ces aspects nécessitent au traducteur spécialisé une bonne organisation des étapes de prétraduction et de traduction, établissant une coopération entre lui et les spécialistes du domaine, mais aussi avec le bénéficiaire de la traduction, garantissant ainsi son accès aux banques de données et aux ressources documentaires pour s'assurer une bonne connaissance de la terminologie et de la phraséologie des textes source et cible.

L'environnement académique et la formation des traducteurs spécialisés en Roumanie

En Roumanie, l'étude des langues étrangères dans les grandes universités (Bucarest, Cluj, Iasi) est indéniablement une tradition. Cette formation aux compétences communicatives de base en langues étrangères s'effectuait uniquement au niveau du baccalauréat, jusqu'au début des années 1990, visant la formation de traducteurs généralistes. L'étude des langues étrangères à visée pragmatique en Roumanie a commencé en 1990. Ce fut le cas de l'Université Babes-Bolyai de Cluj, où, sur le modèle français de licence LEA (Langues modernes appliquées), les bases d'un LMA ont été posées. (Langues Modernes Appliquées), répondant ainsi aux besoins de traduction du marché local et national. (Badiu, 2010 : 20) La formation des traducteurs spécialisés dans l'espace roumain commence à la fin du XXe siècle, plus précisément au tournant du siècle, en 2002, dans des centres universitaires comme Cluj et Bucarest, où sont fondés deux programmes de master en interprétation de conférence. De cette manière, on répondait au besoin d'interprètes spécialisés du marché européen, sous la pression historique de l'adhésion imminente de la Roumanie à l'Union européenne, fait produit en janvier 2007. Depuis lors, la spécialisation des traducteurs s'est généralisée dans les universités roumaines, avec la création de programmes de master en traduction spécialisées. Il convient de noter que tous fonctionnent actuellement selon des principes, des objectifs et des programmes similaires,

alignés sur les normes et exigences du marché du travail européen, tels que formulés par le groupe d'experts EMT (Master européen en traduction), créé en avril 2007, par la Direction générale des traductions de la Commission européenne. La mission du groupe d'experts EMT était de définir clairement les compétences des traducteurs spécialisés et des experts en communication en langues étrangères nécessaires aux activités de traduction au niveau européen. En Roumanie, la plupart des universités proposent actuellement des diplômes de licence et de master en traduction spécialisée, comme l'Université de Bucarest (Master en traduction spécialisée), l'Université Technique de Construction de Bucarest (Master en traduction spécialisée et interprétation), l'Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iași (Traduction et terminologie - master intégré dans le réseau d'excellence d'Utrecht), l'Université de Pitesti (Master en traductologie en anglais, Master en traductologie en français, Master en traductologie en anglais/français, Traductions dans le contexte européen et Master en langues spécialisées et traduction assistée par l'ordinateur), Université Babes-Bolyai de Clui (Master européen en traduction et terminologie en roumain, anglais, français, allemand, italien, espagnol), l'Université de Craiova (Master en Traduction et Terminologie dans un contexte européen – français, anglais, allemand), l'Université de Galati (Traduction et interprétation en anglais, Discours spécialisé. Terminologies. Traductions françaises), l'Université Hyperion de Bucarest (Communication interculturelle et traduction professionnelle), l'Université Spiru Haret (La traduction dans des domaines spécialisés).

Si au niveau du premier cycle les étudiants bénéficient d'une formation dans des matières fondamentales, afin d'apprendre les principes et les méthodes de travail spécifiques au domaine de la traduction générale, ils se spécialisent dans le cadre des masters en traduction, en effectuant également un stage obligatoire en entreprise, où ils réalisent un projet de traduction spécialisée. Toujours dans le cadre de ces masters, les étudiants sont initiés à l'utilisation et à l'exploration de terminologies issues de différents domaines. L'admission à ces programmes d'études de master est ouverte aux candidats titulaires d'un baccalauréat dans des domaines autres que les langues étrangères (ingénieurs, médecins, avocats, etc.), qui disposent d'un haut niveau de connaissances dans la terminologie du domaine dans lequel ils ont été préalablement instruit. Ils sont rejoints par des candidats sans connaissances terminologiques spécialisées, qui approfondiront une certaine terminologie dans le cadre du master en traduction. Le niveau linguistique des candidats admis correspond au niveau linguistique d'un utilisateur expérimenté (C1 ou C2 selon le Cadre européen commun de référence pour les langues).

Quant au profil des formateurs au sein des programmes d'études spécialisés en traduction, il a fait et continue de faire l'objet de recherches de

la part des spécialistes, comme ceux du réseau EMT. Une expérience d'enseignement dans le milieu universitaire, des études avancées en linguistique (doctorat en linguistique et master en traduction, par exemple), ainsi qu'un travail de traducteur font partie des exigences de base des formateurs. En outre, les formateurs sont tenus d'avoir des publications dans le domaine de la traduction et des études de traduction et de dispenser aux étudiants des cours pratiques, des cours d'introduction à l'utilisation de l'informatique pour la traduction, ainsi que des cours de théorie de la traduction. (Bara, 2009 : 53) Les programmes de formation en traduction spécialisée ont pour objectif l'acquisition par les étudiants de compétences requises au niveau européen, qui se réfèrent à la capacité d'effectuer des recherches terminologiques de manière rapide et efficace tant dans la langue source que dans la langue cible, ainsi que la connaissance des techniques de traduction assistée par ordinateur et des ressources et outils de documentation terminologique.

La notion de compétence en traductions spécialisées. Traducteurs spécialisés dans le contexte européen: normes et compétences européennes

Définie de manière générique, par le groupe d'experts EMT, comme « de compétences, de connaissances théoriques, comportements et de connaissances pratiques nécessaires pour accomplir une tâche donnée, dans des conditions données », la notion de compétence en traduction dépasse la notion de bilinguisme lorsqu'elle fait référence à des traductions spécialisées. (Gambier/Groupe d'experts EMT, 2009 : 3) Le développement mondial sans précédent de la science et de la technologie au cours des dernières décennies implique de plus en plus d'échanges entre spécialistes de différents pays, réalisables par la maîtrise d'un code linguistique commun, qui, en règle générale, c'est l'anglais. A défaut de ce code commun, l'on fait appel à des traducteurs techniques. On estime qu'à l'échelle mondiale, les traductions techniques représenteraient environ 90 % de toutes les traductions et que les programmes de formation pour traducteurs techniques sont insuffisants en nombre par rapport à d'autres domaines tels que le juridique ou l'économique. (Vîlceanu, 2009 : 171) En ce sens, la notion de compétence du traducteur spécialisé dans les domaines technico-scientifiques inclurait cumulativement les compétences suivantes : compétence de communication dans la langue source et dans la langue cible, compétence interculturelle (connaissance des différences culturelles), des connaissances spécialisées (connaissance de la terminologie spécialisée et des conventions stylistiques et phraséologiques des deux systèmes linguistiques entre lesquels circule le message), des connaissances encyclopédiques ou des protocoles d'expérience, ainsi que des compétences en matière de recherche et de documentation. (Vilceanu, 2009 : 171)

Par ailleurs, la formation professionnelle des traducteurs en Roumanie a ainsi débuté dans le milieu universitaire après 2000 et s'est accentuée après 2007. Les compétences spécifiques au métier peuvent être acquises en effectuant un master en études de traduction, qui sont regroupées en un ensemble de compétences, telles qu'elles ont été formulées en 2007 par la Direction Générale des Traductions de la Commission Européenne, parallèlement à l'élaboration de la méthodologie du réseau EMT (European Translation Material). (Bara, 2009 : 47) Six domaines de compétences étaient alors identifiés, nécessaires à la formation professionnelle d'un traducteur, assimilé à un expert en communication. Le document a été signé par Yves Gambier au nom du groupe d'experts, puis rédigé en janvier 2009 et publié en mars de la même année. Les six types de compétences identifiés sont : la compétence à fournir des services de traduction, la compétence linguistique, la compétence interculturelle, la compétence à extraire des informations, la compétence thématique, la compétence technologique (connaissance des techniques de travail). Ces compétences fournissent une base commune de critères nécessaires à l'organisation des études de master dans le domaine des traductions spécialisées au niveau européen et implicitement en Roumanie. Compte tenu de ces compétences, toute université d'un État membre de l'UE peut rejoindre le réseau EMT, au sein duquel les crédits sont mutuellement reconnus. En définissant les compétences, le groupe d'experts EMT a considéré plusieurs dimensions essentielles du métier : relationnelle, productive, sociolinguistique et textuelle. Ces compétences ont été formulées en fonction des exigences du marché européen, la traduction spécialisée devant répondre à la dynamique de ce marché.

Concernant la formation au métier de traducteur spécialisé, elle doit également inclure la connaissance des normes et standards de la traduction professionnelle, tels que formulés dans la norme européenne EN 15038 – Services de traduction. Lignes directrices pour la fourniture du service, datant de 2006. En plus de définir les concepts de base (langue source, langue cible, texte source, texte cible, révision, etc.), cette norme mentionne clairement la manière dont les projets de traduction doivent être gérés, leur enregistrement et contrats de traduction, la liste non exhaustive des services à valeur ajoutée (adaptation, certification de traduction, création et gestion de bases terminologiques, concordance terminologique, rédaction technique, translittération, alignement pour mémoire de traduction, révision spécialisée, sous-titrage, etc.) (Bara, 2010 : 50)

L'activité de traducteur spécialisé, surtout au niveau des institutions européennes, implique une série de contraintes linguistiques et extralinguistiques, imposées par le texte source et strictement encadrées par la législation linguistique primaire de l'UE, parmi laquelle figure le Règlement n° 1 établissant le régime linguistique de la CEE (JO L 17 du 6.10.1958, p. 385, avec modifications ultérieures) et le Traité sur le fonctionnement de l'UE (TFUE, version consolidée, JO C 115/2008, p. 47-199) Les textes traduits au niveau des institutions européennes sont de nature politique, juridique et administrative, mais aussi des communiqués de presse à traduire dans la langue maternelle. Il s'agit de textes d'un haut degré de difficulté, issus de tous les domaines d'activité de l'Union européenne (économie, finance, science, technologie, etc.). Les traducteurs européens doivent être diplômés de l'enseignement supérieur, y compris avec des spécialisations scientifiques. (Mujdei, 2010 : 87)

Le traducteur européen doit démontrer des compétences générales et spécifiques. Parmi les compétences générales, on retrouve : la capacité à assimiler des sujets variés et souvent complexes, à s'adapter rapidement à des situations évoluant rapidement, à gérer et communiquer efficacement, la capacité à mener une activité cohérente et urgente, individuellement ou dans un cadre équipe, dans - un cadre de travail interculturel, des compétences pour exercer les fonctions conformément aux règles administratives propres à un grand établissement de service public. Les compétences spécifiques sont linguistiques (parfaite connaissance de la langue maternelle et de ses registres stylistiques, connaissance d'au moins deux langues officielles de l'UE), thématiques (bonnes connaissances encyclopédiques, choisies parmi les domaines actuels de la traduction de l'UE) et de traduction (compréhension du texte dans la langue source et le restituer correctement dans la langue cible, la capacité de faire des recherches terminologiques et factuelles, à l'aide d'outils spécifiques). (Mujdei, 2010 : 88)

L'ère des traductions intelligentes : les applications informatiques dans le travail terminologique

Outre le développement sans précédent des échanges technicoscientifiques mondiaux, le XXe siècle a également vu une explosion des relations interculturelles et de transfert de connaissances dans des domaines comme l'économie ou le droit. Cela a conduit à élever le niveau des traductions à un niveau spécialisé de haute qualité, ce qui implique notamment exactitude, fiabilité et adaptabilité. Outre les matières qui renforcent la connaissance de la langue, la terminologie et la normalisation des termes, outre la formation de compétences stylistiques ou la pratique de la traduction et des terminologies dans différents domaines, la formation de traducteurs spécialisés au niveau académique européen et roumain comprend les plans éducatifs des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ceux-ci accompagneront les futurs traducteurs dans leur démarche professionnelle d'élaboration de glossaires spécialisés grâce à des méthodes de travail efficaces et efficientes qui impliquent l'informatisation du processus de traduction à toutes ses étapes. Le but de ces méthodes est de capter, de manière structurée, l'expérience accumulée dans les traductions spécialisées, afin de réutiliser les éléments de correspondance de manière cohérente, efficace et qualitative.

Le projet TranslationKIT

Grâce aux technologies de l'information et de la communication, Advanced Technology Systems - ATS a développé le projet TranslationKIT, qui vise à capturer l'expertise individuelle acquise grâce à l'activité de traduction à travers des outils de personnalisation et de gestion des ressources linguistiques rassemblées dans la base de connaissances du système d'assistance des traductions spécialisées automatisées. Considéré comme un adaptable à n'importe quelle langue et capable d'apprendre, TranslationKIT représente une solution viable et une perspective innovante qui permettent d'améliorer le processus d'accès, d'assimilation et d'application des connaissances dans le domaine des traductions spécialisées. (Stanescu, Stefan, 2009: 25-27) Le projet TranslationKIT fournit aux traducteurs spécialisés des technologies innovantes pour assister la traduction automatique spécialisée. Le but de ce projet est de faciliter l'intégration de la langue roumaine dans le flux d'informations électroniques internationales en rationalisant la communication basée sur une solution informatique qui rassemble des outils pour aider le traducteur qui a besoin d'accéder et d'utiliser des informations et des connaissances multilingues dans un contexte mondial. TranslationKIT vise ainsi à concrétiser ces efforts dans la pratique, en traduisant ces connaissances au format numérique. Dans ce sens, a été conçue une base de données qui rassemble des ressources linguistiques multilingues à travers lesquelles la langue roumaine est connectée aux langues anglaise et française. Pour la gestion de cette base de données, un système de gestion de la terminologie et de la traduction assistée par ordinateur a été développé, qui fournit des outils d'indexation automatique des documents et d'identification des informations, de concordances et de mémoires de traduction.

Wordnet des Balkans

Au niveau national, Balkan Wordnet (http://www.ceid.upatras.gr/Balkanet) vise à développer une base lexicale multilingue regroupant les modules WordNet des langues des Balkans. (Stanescu, Stefan, 2009 : 27)

Les bases de données des institutions européennes

Tant au niveau national qu'au niveau de l'Union européenne, les traducteurs des institutions et des organismes spécialisés disposent d'une série d'applications informatiques conçues pour contribuer à l'harmonisation des méthodes de travail et à l'uniformité de la terminologie utilisée. Les applications peuvent être divisées en deux catégories.

- Des applications de traduction automatique (MT Machine Translation), assistées par le traducteur humain, qui traduisent automatiquement le texte écrit dans la langue cible ;
- Des applications informatiques d'assistance aux traducteurs (CAT Computer Translation tools), qui aident le traducteur humain grâce aux mémoires de traduction qu'elles mettent à disposition. (Chérata, 2010 : 31-33)

Parmi les applications les plus utilisées par les traducteurs, dans l'espace roumain et européen, on trouve (Mujdei, 2010 : 90-91) :

- 1) IATE (InterActive Terminology for Europe) est un outil terminologique fondamental, une base de données dans laquelle les termes sont saisis selon une procédure uniforme pour toutes les langues officielles. IATE est alimenté par la terminologie des institutions de l'UE, il comprend environ 8 millions de termes et 560 000 abréviations de toutes les langues officielles de l'UE, auxquels s'ajoute le latin. IATE a repris les anciennes bases de données terminologiques des différents services de traduction de l'UE (tels qu'Eurodicatom, Tis, Euterpe). IATE permet de rechercher un terme ou une abréviation dans une langue source et son équivalent dans l'une ou toutes les autres langues officielles de l'UE.
- 2) QUEST est un outil de recherche qui offre au traducteur, en peu de temps, de multiples solutions terminologiques (environ 30 sources publiques et internes)
- 3) Les mémoires de traduction représentent la « bibliothèque » de syntagmes, de termes ou de phrases accumulées au fil des années. Ces mémoires peuvent également fournir des indices sur le processus de cristallisation de la terminologie d'un domaine communautaire.
- a) EURAMIS (Système d'information multilingue avancé européen) est une mémoire centrale de traduction, qui comprend plus de 200 millions de

segments de toutes les langues officielles de l'UE. L'anglais, le français et l'allemand sont les langues les mieux représentées, étant donné qu'elles sont des langues pivots.

- b) Trados Translator's Workbench (TWB) est un programme qui met à disposition toutes les ressources linguistiques et phraséologiques contenues dans une mémoire de traduction locale; lorsque le traducteur sélectionne une phrase du document original, des segments identiques ou, le plus souvent, similaires des traductions précédentes apparaissent comme suggestions de traduction. Le TWB induit de nombreuses contraintes, dans la mesure où une grande partie des documents législatifs ou préparatoires s'appuient sur des textes antérieurs ou sur des législations existantes.
- 4) EUR-LEX comprend un système d'archivage en ligne de la législation de l'Union européenne et d'autres documents considérés comme publics, comprenant plus de 2,8 millions de documents, de 1951 à aujourd'hui.
- 5) PreLex comprend une base de données de procédures interinstitutionnelles qui permet de suivre les étapes du processus décisionnel, depuis son lancement par la Commission (le stade de la procédure, les décisions des institutions, les noms des personnes impliquées, les services responsables, la référence des documents), suite aux travaux des autres institutions impliquées (le Parlement européen, le Conseil, le Comité économique et social européen, le Comité des régions, la Banque centrale européenne, la Cour de justice, etc.) et les étapes de toutes propositions (dossiers législatifs et budgétaires, conclusion d'accords internationaux) ou communications de la Commission, depuis leur transmission au Conseil ou au Parlement européen et jusqu'à leur adoption définitive.
- 6) EuroDicAuton est une base de données terminologique pour la législation européenne
- 7) SDL Trados Multiterm est un système de développement de bases de données terminologiques structurées, permettant de récupérer et d'échanger des données terminologiques entre diverses collections.

Les applications spécifiques du CESE et du CoR (Mujdei, 2010 : 91) :

- LexExpert est un programme qui fournit une base de données contenant presque toute la législation roumaine (y compris la forme à jour des actes modifiés), la législation primaire et secondaire européenne, la jurisprudence roumaine et CEDH, les modèles de contrats ou d'actions en justice, les normes internationales de comptabilité, etc. .
- Ariane est un outil informatique grâce auquel les traductions réalisées par le service commun des deux comités (CESE Comité économique et social européen et CoR Comité des régions) peuvent être consultées de manière diachronique et synchronique. Il ne s'agit pas seulement de traductions

destinées à la publication, mais aussi de notes internes, de documents administratifs, de lettres, de documents confidentiels. Ariane peut être utilisée à la fois comme base de données (pour les traductions terminées) et comme outil de communication avec les services qui ont demandé une certaine traduction en cours et avec les traducteurs respectifs, en fonction des contraintes linguistiques et administratives en vigueur à un moment donné.

Les applications spécifiques aux autres institutions de l'UE ne diffèrent pas de celles communes à toutes les institutions à l'exception de l'interface graphique ou de la disponibilité de certaines fonctions. (Mujdei, 2010 : 91) :

Poetry est le programme utilisé par la Direction générale des traductions de la Commission pour transmettre les demandes de traduction par voie électronique. L'interface utilisée crée un dossier avec la demande et les instructions correspondantes, avec la version originale du texte et avec les éventuels documents de référence.

L'Oeil (Observatoire législatif) est une base de données utilisée par le Parlement européen et prouve son utilité spécifique par le fait que des recherches peuvent être effectuées selon les procédures institutionnelles utilisées, étant complémentaire de l'outil PreLex (cf. ci-dessus).

FullDoc, utilisé par les traducteurs du Parlement européen, est un outil de recherche interne à paramètres multiples (langue source, langue cible, motsclés, etc.). Du point de vue de l'alignement automatique en affichage bilingue, la fiabilité est supérieure à celle d'EurLex, du fait des balises utilisées dans la plupart des documents parlementaires.

UNITerm – base terminologique pour les traductions de documents de l'ONU

En guise de conclusion

Au XXe siècle, la Roumanie a connu d'importantes transformations sur le plan politique, scientifique et culturel, notamment en matière de communication scientifique et de traductions spécialisées. La période est marquée par une volonté croissante de s'intégrer aux courants scientifiques mondiaux, notamment après la Seconde Guerre mondiale. Les institutions académiques roumaines ont reconnu l'importance de la diffusion des connaissances, ce qui a favorisé la croissance des traductions d'œuvres scientifiques étrangères. Les traductions jouaient un rôle essentiel dans la communication des idées et des découvertes scientifiques. Elles ont permis aux chercheurs roumains d'accéder aux avancées des pays occidentaux, notamment dans des domaines comme la physique, la chimie et la médecine. De plus, des traducteurs spécialisés ont émergé, formant un pont entre les langues et les disciplines. Les efforts de

traduction ont contribué à enrichir le vocabulaire scientifique roumain, en intégrant des termes étrangers et en créant des équivalents adaptés. La dynamique entre la communication scientifique et la traduction a été bénéfique, stimulant la recherche et l'innovation en Roumanie. Bref, au XXe siècle, la traduction spécialisée a été un vecteur fondamental pour le développement de la science roumaine et son intégration dans le contexte scientifique mondial. La formation de traducteurs spécialisés en est cruciale pour le développement des échanges scientifiques, techniques et culturels. À l'heure où la mondialisation renforce les interactions entre les pays, des traducteurs qualifiés sont indispensables pour assurer une communication précise et fluide. Ces professionnels jouent un rôle clé dans la traduction de documents techniques, législatifs, d'articles et de manuels scientifiques. Une formation adéquate permet aux traducteurs d'acquérir non seulement des compétences linguistiques avancées, mais également une compréhension approfondie de domaines spécialisés, tels que la médecine, l'ingénierie ou l'informatique. Cela leur permet de saisir les nuances terminologiques et de produire des traductions fidèles et adaptées à leur contexte. De plus, avec l'évolution rapide des technologies et des sciences, la demande de traductions spécialisées de haute qualité continue d'augmenter.

Bibliographie

Badiu, Izabella, Développement d'un master en interprétation de conférences — le standard européen, in Actele Colocviului internațional Competențele traducătorilor și interpreților în vederea integrării pe piața actuală a muncii, Universitatea de Vest din Timișoara, 2010, ISBN: 987-9-291220-43-4, pp. 20-25.

Bara, Mariana, *Predarea traducerii specializate*, in *Comunicările Colocviului internațional Teoria, practica și didactica traducerii*, Uniunea Latină, 2009, ISBN: 978-9-291220-41-0, pp. 47-55.

Byrne, Jody, Technical Translation. Usability Strategies for Translating Technical Documentation, Dordrecht, Springer, 2006

Cherata, Sanda, Impactul tehnologiei informației asupra asigurării calității terminologiei în traducerile specializate, in Actele Colocviului internațional Competențele traducătorilor și interpreților în vederea integrării pe piața actuală a muncii, Universitatea de Vest din Timișoara, 2010, ISBN: 987-9-291220-43-4, pp. 31-41.

Gonzalez Rey, Isabel, Les enjeux de la phraséologie en matière de traduction spécialisée/Mize frazeologice în traducerea specializată in Actele Colocviului Internațional Teoria, practica și didactica traducerii specializate, Craiova, 28-29 mai 2009, ISBN 978-9-291220-41-0, pp. 40-46

Groupe d'experts EMT (janvier 2009) : Compétences pour les traducteurs professionnels, experts en communication multilingue et multimédia, Bruxelles,

http://ec.europa.eu/dgs/translation/external_relations/universities/docum ents/emt_competences_translators_fr. pdf (consultat online pe 16.04.2024) http://ec/europa.eu/dgs/translation (consultat on-line pe data de 15.09.2024).

Lungu-Badea, Georgiana, *Traducerea științifică*. Repere, 2004 a, www.litere.uvt.ro/

vechi/documente_pdf/articole/uniterm/uniterm1_2004/glungu.pdf, accesat pe 22 martie 2024

Mujdei, Cristi, Constrângeri lingvistice și extralingvistice în activitatea traducătorilor din instituțiile UE, in Actele Colocviului internațional Competențele traducătorilor și interpreților în vederea integrării pe piața actuală a muncii, Universitatea de Vest din Timișoara, 2010, ISBN: 987-9-291220-43-4, pp. 87-92.

Pop, Mirela, « L'évolution du concept de compétence en traduction à l'heure de la mise en œuvre de l'approche par compétences en éducation et formation », in Actele Colocviului internaţional *Competenţele traducătorilor şi interpreţilor în vederea integrării pe piaţa actuală a muncii*, Universitatea de Vest din Timişoara, 2010, ISBN: 987-9-291220-43-4, pp. 108-114).

Stănescu, Ioana, Andreea, Ștefan, Antoniu, Ștefan, Veronica, *Tehnologii inovative* de acces pentru asistarea traducerii specializate automate, in Comunicările Colocviului internațional Teoria, practica și didactica traducerii, Uniunea Latină, 2009, ISBN: 978-9-291220-41-0, pp. 25-30.

Vîlceanu, Titela, Problematica standardizării terminologice în știința și tehnologia de vârf in Actele Colocviului Internațional Teoria, practica și didactica traducerii specializate, Craiova, 28-29 mai 2009, ISBN 978-9-291220-41-0, pp. 170-174